



moléculaire multimodale et la mise en place de nouveaux outils de détection.

- le dernier axe s'articule autour de recherches et d'innovations technologiques afin d'améliorer la technologie aptamères (amélioration de la plateforme automatisée, des protocoles de sélection ou encore de systèmes de suivi d'évolution de la sélection).

La cellule prodigue de bons conseils pour mener à bien les projets. Elle travaille avec des clients français et européens académiques ou privés.

Novaptech est animée par Sonia da Rocha Gomes avec un effectif total de 3 personnes : Laetitia Evadé-Farrugia, ingénieur et Emilie Daguerre, technicienne.

Pour le moment, la cellule partage les

locaux du laboratoire auquel elle est adossée (IECB à Pessac).

Les trois années subventionnées par la Région Aquitaine ont permis de définir les points forts et les limites techniques à dépasser afin d'assurer l'autofinancement à partir de 2011. L'avenir est prometteur pour Novaptech en raison d'une demande croissante en aptamères spécifiques. Elle prend le temps de mûrir, tout en renforçant

ses atouts et son statut pourrait évoluer vers celui d'une société indépendante d'ici quelques années.

M. HASLÉ

Contact :
Dr. Sonia Da Rocha Gomes
NOVAPTECH, Coordinateur
IECB à Pessac
Tel : + 33 (0)5 4000 6528
sonia.darocha@novaptech.com

En Bref ...

Traitement du Diabète : le projet européen BetaBAT coordonné par l'ULB est lancé

Le projet européen BetaBAT vise à développer de nouvelles stratégies de traitement basées sur la connaissance du dysfonctionnement cellulaire dans le diabète. Démarré en octobre, il est coordonné par l'ULB - Laboratoire de médecine expérimentale, Faculté de Médecine, Prof. Decio L. Eizirik.

La prévalence mondiale du diabète a atteint 285 millions et devrait avoisiner les 435 millions en 2030. Environ 85 % des patients sont atteints du diabète de type 2 (DT2) et 10 à 15 % du diabète de type 1 (DT1). Les DT1 et DT2 se caractérisent par une réduction de la masse fonctionnelle des cellules bêta pancréatiques, provoquée par une perte progressive de leur fonction et par l'apoptose (mort cellulaire) des cellules bêta.

La défaillance des cellules bêta est exacerbée dans le contexte de l'obésité et de l'insulino-résistance ; dès lors, des stratégies favorisant la perte de poids et la dissipation d'énergie ont des effets bénéfiques sur la fonction des cellules bêta.

Le tissu adipeux brun (TAB) est un organe fortement métabolique qui sert d'intermédiaire à la dissipation d'énergie et à l'élimination du glucose, et qui contribue ainsi à maintenir un équilibre énergétique adéquat et l'homéostasie glucidique. Inversement, le dysfonctionnement du tissu adipeux brun (TAB) favorise l'obésité et altère le métabolisme des glucides, résultant finalement en une demande fonctionnelle accrue sur les cellules bêta. Par conséquent, les chercheurs supposent qu'un échange croisé entre les cellules bêta et le tissu adipeux brun (TAB) perpétuera / aggravera le dysfonctionnement cellulaire

dans le diabète. Cet échange croisé est modulé par le patrimoine génétique des individus à risque.

Coordonné par l'ULB - Laboratoire de médecine expérimentale, Faculté de Médecine, Prof. Decio L. Eizirik, le projet européen BetaBAT explore cette question-clé.

Les chercheurs vont réaliser un « diagnostic détaillé de l'organite » basé à la fois sur des études ciblées et sur l'approche de la biologie des systèmes. Celui-ci permettra ensuite de concevoir des interventions spécifiques destinées à améliorer la capacité des cellules bêta et des adipocytes bruns à reprendre le contrôle homéostatique. Le but ultime des chercheurs est d'offrir des choix thérapeutiques individuels en contraste avec l'approche conventionnelle du « une-thérapie-adaptée-à-tous ».

Le projet BetaBAT a démarré en octobre 2011 pour une durée de 4 ans et un budget total de 6 millions d'euros. Le consortium est coordonné par Decio

L. Eizirik (Laboratoire de Médecine Expérimentale, ULB) et inclut comme "workpackage leaders" Miriam Cnop (Endocrinologie, Hôpital Erasme et Laboratoire de Médecine Expérimentale, ULB), et des équipes de l'Université de Cambridge, (Royaume-Uni), Centre de Recherche Technique VTT (Finlande) et de l'Université de Lausanne (Suisse). D'autres participants proviennent de l'Institut de recherche de Sanford / Burnham (Etats-Unis), de l'Université de Barcelone (Espagne), de l'Université de Lund (Suède), du Medizinische Hochschule de Hannover (Allemagne), de l'entreprise DNAVision (Biopark Charleroi Brussels South, Belgique) et du Sirion Biotech (Allemagne).

Contact scientifique :
Decio L. Eizirik
Laboratoire de Médecine expérimentale, ULB
Tel : + 32 (0)2 555 62 42 ou 38,
Decio.Laks.Eizirik@ulb.ac.be

BD Accuri® C6 Le cytomètre en flux personnel

La cytométrie en flux à portée de main.®

Mesurant seulement 27.9 x 37.5x 41.9 centimètres et ne pesant que 13.6kg, le BD Accuri C6 offre aux chercheurs novices et expérimentés la puissance de l'analyse multicolore dans un format portable, simple d'utilisation et complètement accessible.

Le logiciel BD CFlow® possède une interface très intuitive qui vous guide tout au long du processus de la collection de données à l'analyse. La mise en place et la maintenance sont également simplifiées.

Pour obtenir plus d'information sur la manière de bénéficier de la puissance d'un cytomètre en flux dans votre laboratoire, consultez le site accuricytometers.com.

La cytométrie en flux à portée de main.®



BD Biosciences
Europe
bd_accuri@europe.bd.com
bdbiosciences.com/eu